

TRADUCTION DU TEXTE DE SŒUR CARMEN DAVILA

Pour ma réflexion j'ai choisi le premier sujet parmi les questions de la C.I.B. La question est la suivante :

« **Obéir** en tout aux ordres de l'Abbé, si même, ce qu'à Dieu ne plaise, il agit autrement ; se souvenant du précepte du Seigneur : « Faites ce qu'ils disent, mais ce qu'ils font, gardez vous de le faire. » **(R.B. 4 : 59-61)**

L'ordre d'une Supérieure qui ne fait pas ce qu'elle dit peut absolument créer un conflit parmi les membres de la communauté. Comment la Supérieure peut elle faire pénétrer le « écoutant avec l'oreille de son cœur » dans l'attitude des sœurs lorsque son comportement ne correspond pas à ce qu'elle dit ?

Le chapitre 2 de la Règle de St Benoît : « Quelle sorte de personne devrait être un Abbé » nous enseigne qu'un Abbé qui est digne de diriger un monastère devrait toujours se souvenir du nom qu'on lui donne et vivre à la hauteur du nom de Supérieur. L'ordre du Supérieur qui ne fait pas ce qu'il dit peut absolument créer un conflit parmi les membres de la communauté. Si la Supérieure remarque un mécontentement parmi les sœurs et sait que sa conduite ne correspond pas à ce qu'elle dit, elle devrait penser à cela et admettre qu'elle est dans l'erreur. Elle devrait réunir ses sœurs et discuter fraternellement avec elles du conflit avant que les choses deviennent pires. Chaque sœur pourrait expliquer ce qu'elle ressent lorsqu'elle remarque que le comportement de la Supérieure ne correspond pas à ce qu'elle dit. Il n'est pas toujours facile d'admettre nos erreurs.

Afin de renforcer la confiance parmi les membres de la communauté et de promouvoir la solidarité entre les sœurs, de sorte qu'il y ait un climat d'ouverture et une liberté de partage des points de vue, les membres sont invités à écouter avec l'oreille de leur cœur. C'est-à-dire ne pas porter de jugements inconsidérés. Nous devrions réfléchir à ce que nous entendons et essayer de comprendre l'autre avec amour avant de répondre.

Nous avons trouvé cette invitation dans le Prologue de la Règle de St Benoît, et St Benoît ajoute la valeur de l'obéissance afin de ne pas les isoler et de chercher une sortie facile et confortable.

Nous vivons à une époque où beaucoup de personnes vivent dans l'isolement à cause du culte qu'ils ont pour leur « ego ». Et des slogans comme JE PEUX, J'AI, JE VEUX. Ceci les conduit à rechercher un bonheur artificiel. Mais, bien qu'ils aient, qu'ils peuvent et qu'ils veulent, ils ne peuvent atteindre la paix parce que la paix appartient à l'âme et que l'âme n'appartient qu'à Dieu. Il ya une chanson latino-américaine dont l'un des vers dit : « Il n'y a que ce qui est bon marché que l'on puisse acheter avec de l'argent. » Pour quoi faire est ce que je veux 10 si je sais compter jusqu'à 6 » Et le chœur répond : « Mon pauvre petit patron. Il pense que je suis pauvre » (1)

En tant que religieuses dans cet *ici* et *maintenant*, nous devons rester à la hauteur des *changements perpétuels de notre société*. Mais, en même temps, nous devons veiller à garder nos valeurs *bénédictines* et à demeurer fermement fidèles aux enseignements de nos fondateurs.

Devant toute situation qui se présente écouter avec l'oreille du cœur. « Je vous donnerai un cœur neuf et je mettrai un esprit neuf en vous. J'enlèverai vos cœurs de pierre et je vous donnerai un cœur de chair » (Ez. 36 : 26)

En réponse à ce que nous nous avons entendu, nous devons montrer une harmonie entre ce que nous avons entendu et l'expression de notre visage. Par moments notre expression reflète l'indifférence, l'absence, le souci, le doute. Au contraire, tout notre être doit être porteur de paix et d'espérance.

(1) L'original dit : « Solamente lo barato se compra con el dinero. Para qué yo quiero diez si sé contar hasta seis » Et le chœur répond : «Pobrecito, mi patron, piensa que el pobre soy yo. »